

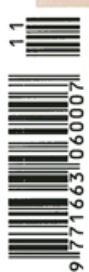
espoaces

Décembre 2012-février 2013

CONTEMPORAINS

QUATRE MAISONS QUATRE STYLES

LES MAZOTS
NOUVEAU DÉFI POUR LES ARCHITECTES
DOSSIER: Aménager son bureau
VIGNERONS ET COLLECTIONNEURS



LÀ-HAUT SUR NOS MONTAGNES

Accrochés aux alpages, ils attirent l'œil du randonneur et aiguisent la curiosité du touriste. Mayen, mazot ou raccard, ces mini-constructions en bois sont le nouveau terrain de jeu des architectes.

TEXTE: MAXIME PAGATOQUET / PHOTOS: DR

C'est l'un des secrets les mieux gardés des Alpes suisses. Une vraie touche d'authenticité dans un paysage de plus en plus bétonné et voué aux gémonies touristico-spéculatrices. Rien à voir avec les milliers de bunkers qui ont gruyé le pays à l'époque de la guerre froide, constructions alpines par ailleurs très bien documentées par les travaux conjoints des photographes Leo Fabrizio et Christian Schwager. Il s'agit d'un bien plus modeste mais ô combien plus rustique et bucolique.

UN SECRET GARDÉ À DOUBLE TOUR

Le mazot. Dit aussi mayen, grenier, grange ou raccard en fonction du lieu-dit et des affectations afférentes. Pour faire court et tourner le dos aux susceptibilités locales, on parle ici d'un bâtiment en madriers, construit sur des piliers en bois ou une structure en pierre, ceci afin de protéger les réserves stockées de l'appétit des rongeurs. Construit à l'écart des maisons ou du village pour en limiter les pertes en cas d'incendie, il était un garde-manger, voire un coffre-fort, puisque selon les propos de Rose-Claire Schüle dans le texte Itinéraire du patrimoine bâti, «les portes des greniers étaient les seules à être fermées par de vraies serrures».

UNE AOC VALAISANNE

Pour aller plus loin, on pourrait même parler d'un patrimoine d'AOC valaisanne. Car d'une vallée à l'autre du Valais central, du Val Ferret au val d'Anniviers en passant par le val de Bagnes ou le très couru val d'Hérens, ces constructions sont nombreuses, accrochées aux alpages, désuètes. Des clichés de cartes postales qui fleurent bon le retour à la nature et à l'aventure. Aujourd'hui, le mazot semble être un enjeu de taille architecturalement parlant. Nombre de bureaux de notre pays (surtout valaisans, soyons honnêtes) semblent y voir un terrain de jeu miniature, souvenirs de Kapla et autres constructions enfantines. Plus c'est petit, généralement une cinquantaine de mètres carrés, plus il y a de contraintes pour y faire entrer tous les ingrédients de la vie moderne. Au final, et pour reprendre l'adage inébranlable de Mies van der Rohe, on peut y voir une forme de less is more architectural. Des merveilles de simplicité, mais de véritables cocons à la limite d'une seconde peau tant ils transpirent le sur-mesure. En voici quatre exemples.

LA-HAUT
SUR NOS MONTAGNES





LE MAZOT DE MASE val d'Hérens

PHOTOS: THOMAS JANTSCHER

On aime le petit banc qui trône sur la terrasse extérieure comme si de rien n'était. Les imperfections ici et là qui irriguent le bâti et intriguent, poussant à y regarder de plus près. Dans cette réalisation des Valaisans Laurent Savioz et Claude Fabrizio, l'authenticité le dispute à une contemporanéité des plus étonnantes. En témoigne l'alliage réussi des ardoises et des panneaux solaires sur le toit. Car d'un petit mazot anodin il a fait un vaisseau spatial. Un clin d'œil à la série des Valaisans dans l'espace? Explications. Chambre et salle de bains sont à l'étage, la cuisine et les dépendances reposent au rez-de-chaussée; le tout flottant à quelques dizaines de centimètres du sol, en suspension, pierres d'origine faisant foi et assurant l'équilibre. En se penchant, on découvre un escalier plongeant dans les entrailles de la terre, un sas de verre permettant de lancer un clin d'œil vers l'extérieur avant de disparaître en un claquement de paupières. Bienvenue dans la quatrième dimension de l'architecture. Au-dessous, on trouve la cave, le garage. Quasi un endroit foetal d'où l'on peut se projeter vers une autre réalité. On pense à Batman, Goldorak... mais voilà qu'on se laisse emporter! *Infos sur www.sf-ar.ch*

